Actuel

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les soignants, polyvalents à l'extrême

red. Les collaborateurs de l'aide et des soins à domicile doivent bien souvent faire preuve d'improvisation dans le cadre de leur travail, révélant alors des capacités qui vont bien au-delà de leur cahier des charges. Monter des chaînes à neige, dépanner un vélo électrique, apprivoiser un chien méchant... les exemples ne manquent pas et chacun peut se souvenir avoir vécu sur son parcours une situation cocasse, saugrenue ou carrément digne d'un film. C'est là, dans l'imprévu et l'imprévisible, que se révèle la dimension humaine et sociale d'un métier déjà exigeant par nature – et que la faculté d'adaptation (ou le système D) se révèlent les plus précieuses des qualités.

Si vous êtes prêt vous aussi partager une de ces aventures, racontez-la nous. Le Magazine ASD se fera un plaisir d'offrir à ses lecteurs l'échange transversal de ces expériences, en provenance de tous les cantons. Dans une série appelée «Les joyeux risques du métier» seront rapportés les récits les plus drôles, loufoques, palpitants, incroyables ou affolants (mais pas sur le plan des aspects médicaux ou de soins, bien sûr.) Envoyez-nous votre contribution, résumée à 2500 signes (espaces compris). Par courrier électronique uniquement. Et si vous avez une photo pour illustrer votre propos, nous sommes preneurs!

Un métier passionnant et qui révèle bien des surprises.
Photo: iStock

redaction@magazineasd.ch

La peur, de génération en génération

red. Une étude récente suggère que les sensations provoquées par une odeur, en particulier la peur, peuvent être transmises de génération en génération. Les résultats de cette recherche, mené par une équipe de la Faculté de médecine de l'Université Emory, à Atlanta, ont été publiés dans la prestigieuse revue Nature Neuroscience. Selon ces chercheurs, il y aurait transmission du «traumatisme» aux deux générations suivantes! Les descendants ont en effet montré des réactions de peur liées à l'odeur des fleurs de cerisier, bien qu'ils n'aient jamais eu l'occasion de la sentir auparavant. Cette sensibilité au parfum s'est même accrue chez les générations suivantes. Il faut préciser que pour montrer cela, les chercheurs ont observé le cerveau et l'ADN de souris et de leurs descendants. Des recherches complémentaires sont nécessaires avant que l'on puisse parler de transmission héréditaire des peurs chez l'homme et comprendre davantage les phobies, anxiétés ou troubles post-traumatiques. Toutefois, la découverte a d'ores et déjà provoqué l'enthousiasme du monde scientifique et en particulier des spécialistes de l'épigénétique, qui se penchent sur l'influence de l'environnement sur la génétique des individus.

Faux médicaments

red. D'après l'OMS, plus de 50 % des médicaments vendus sur Internet seraient des contrefaçons. Les remèdes proposés sur nos écrans d'ordinateur ne se limitent plus à des médicaments de «confort» mais concernent aussi des traitements lourds pour le diabète ou le cancer. Et au niveau planétaire, on ne compte plus le nombre des médicaments qui sont frelatés, faussement étiquetés, falsifiés ou contrefaits. En Asie et en Afrique, ces articles représentent jusqu'à 30 % des produits en circulation. Chaque année, des organisations cybercriminelles, mafieuses et terroristes génèrent plus de 200 milliards de dollars de chiffre d'affaires à travers ce débouché. La plupart du temps, le principe actif du médicament est sous-dosé ou remplacé par des agents plus ou moins neutres comme du lactose ou de la farine. Dans 10 % des cas, l'échantillon est même toxique, ce qui peut provoquer des handicaps sérieux et cause la mort de 200 000 personnes chaque année dans le monde.

www.who.int

A voir

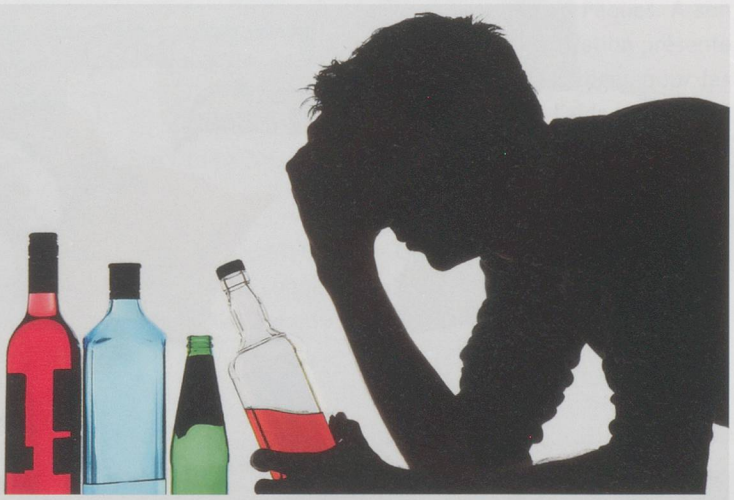
Du jour au lendemain

red. Réalisé en collaboration avec l'organisation Spitex de Bâle-Campagne, «Du jour au lendemain» est un documentaire drôle et émouvant sur le 4e âge. Il suit quatre personnes qui se battent avec dignité pour leur indépendance et leur liberté, bien qu'elles soient de plus en plus dépendantes de l'aide extérieure. On y voit également le dévouement du personnel de l'aide et des soins à domicile, son stress lorsqu'il s'agit de planifier ou boucler la journée de travail de l'équipe, son empathie et sa connaissance de l'humain. Ici, c'est clair: les soignants respectent un cadre de fonctionnement autant que l'autonomie de la personne. Filmé avec humour et sensibilité, le quotidien de ces quatre «clients» est semé d'embûches: Madame Fröhlich égare tous les soirs son appareil auditif et proteste régulièrement contre les exhortations du personnel soignant, tout comme Monsieur Jeker qui refuse d'aller chez le coiffeur ou de faire du rangement. Madame Willen se facilite la tâche en mangeant directement dans la poêle et Madame Hofmann craint de ne plus pouvoir se rendre au concert de son chanteur préféré. Mais malgré ces tracas, ces quatre personnes s'opposent avec une énergie étonnante et un entêtement certain à leur déménagement dans un EMS. Du jour au lendemain réussit un véritable tour de force en abordant le sujet plutôt sérieux de la vieillesse avec fraîcheur et espièglerie: c'est un petit bijou d'humanité. Son réalisateur, Frank Matter, a d'ailleurs avoué pendant la projection de lancement à Genève qu'il n'avait encore jamais eu autant de plaisir à tourner un film!

Le DVD vient de sortir. Vous pouvez le commander directement ici: info@cineworx.ch, 061 261 63 70.

Pulsomètre

80 000



red. Les résultats du plus grand sondage international jamais réalisé sur les addictions, le Global Drug Survey (GDS), sont récemment sortis. Près de 80 000 personnes, issues de 18 pays, y ont participé, dont 5133 Suisses. L'échantillon était composé de personnes auto-désignées. Elles étaient majoritairement dans la trentaine et au bénéfice d'une formation. Et alors? L'alcool est, de loin, la drogue la plus consommée dans notre pays: 97,9 %. Il est suivi du tabac (85 %) et du cannabis (64,7 %). 81,5 % des sondés en Suisse ont affirmé avoir pris, au moins une fois, dans leur vie une drogue illégale. Près de 9 % des personnes interrogées disent avoir testé la Ritaline, un comprimé destiné aux personnes hyperactives – et un peu plus de 5 % des personnes ont déjà pris du Viagra. Seul 1 % des personnes sondées n'ont jamais consommé de drogue du tout, c'est-à-dire pas non plus d'alcool ou de tabac.

www.globaldrugsurvey.com